

HISTOIRE DE LA MUSIQUE COUNTRY



L'histoire de la Country Musique commence au sein des Appalaches au XVIIIème siècle, cette chaîne montagneuse boisée est située à environ 1000m d'altitude. Cette dernière s'étend sur 6 états, que sont la Pennsylvanie, le Tennessee, le Kentucky, la Georgie, et les deux Virginies.



L'histoire commence avec l'arrivée des premiers colons, du mélange de populations venues d'horizons très différents avec chacune ses propres traditions, qui importent avec eux leurs différentes cultures, leurs musiques, ainsi que leurs instruments.



Au départ, la musique country empruntait ses rythmes aux différentes danses du folklore irlandais, enrichie des autres musiques populaires. Elle était composée d'un fond musical joué avec les instruments de musique : Guitare, Banjo, Harmonica, Violon, (Cuillères pour les percussions) accompagnés de chants joyeux et beaucoup d'énergie, coups de talon, sauts, sifflets, cris.

OLDTIME COUNTRY MUSIC AND WESTERN



Si les premiers colons européens arrivèrent au XVIIIème siècle au sein des Appalaches, il faudra attendre le milieu du XIXème siècle pour que des partitions voient le jour.

Ces premières ballades d'origines anglaises sont modifiées, que ce soit musicalement et vocalement. Cette musique va devenir le reflet d'un mode de vie. C'est ainsi qu'une musique populaire est née.

La vie des colons anglo-irlandais de la fin XVIIIème étaient plus que difficile au sein des Appalaches. Ils vivront de chasse et de pêche pendant près d'un siècle, en isolement si l'on peut dire. Le contact avec l'extérieur ne se fait qu'occasionnellement et ce uniquement pour participer au commerce des fourrures. Leur mode de vie, valeurs et lois seront tournés vers la bible et le respect de ces principes.

C'est ainsi qu'une église apparaîtra, puis deux, puis trois, elles seront des lieux de rassemblements populaires. Puis vint se greffer autour, des commerces et enfin des maisons. Le tout formera un village. Si les premiers villages émergent dans les Appalaches, ces derniers sont toujours très isolés par rapport à la côte.

C'est pourquoi les distractions se font rares et la principale n'est nulle autre que la musique. La musique se nourrira donc de violons, du chant des églises protestantes et des chants celtique des immigrants.



Cette musique va connaître une formidable ampleur et diffusion grâce aux nombreux « tent shows », ces shows ambulants qui parcourent le pays. C'est le début d'une musique qui se vend, un style appelé « Hillbilly music », que l'on pourrait traduire par musique de péquenots. Cette musique tient son nom à la fameuse réplique d'un chanteur de Country Musique qui lorsqu'un producteur lui demanda ce qu'ils allaient jouer comme style de musique lui répondit: "we're just a bunch of hillbillies from north Carolina and Virginia. Call it anything you want". (*nous sommes juste une bande de ploucs de Caroline du Nord et de Virginie. Appelez ça, comme vous le voulez*)



Mais l'Amérique s'industrialise très vite, et vers la fin de 19ème siècle, l'exploitation du charbon dans les Appalaches commence. Pour cela, il faut des routes, parfois des voies de chemin de fer. C'est ainsi que le massif s'ouvre à la civilisation. Si beaucoup de blancs arrivent, attirés par l'argent possible à faire, il y a aussi de nombreux noirs qui fuient leur condition de vie (esclavage...).



Une collection de banjos, recueillis dans la région des Appalaches, exposée au « Museum of Appalachia » à Norris, dans le Tennessee.

Photo : Brian Stansberry

Pour les habitants déjà en place, le choc culturel est énorme, car c'est la première fois qu'ils voient des noirs. Ceux-ci amènent avec eux la guitare (qu'ils avaient eux-mêmes repris aux Vaqueros Mexicains). Mais cet instrument est difficile à fabriquer et coûteux. C'est ainsi qu'au début du 20ème siècle se développe le banjo, car il a l'avantage d'être facile à fabriquer et plus aisé à la fusion des Appalaches.

La fin du 19ème et le début du 20ème siècle voient une nouvelle vague d'immigrants arriver. Ils viennent d'Europe et amènent avec eux leur tradition : Italiens (mandoline), Tchèque et Polonais (valse, polka...). Parallèlement à tout cela, les îles Hawaii sont annexées par les États-Unis en 1898, et attirent l'engouement des Américains pour ce territoire. Là subsiste une guitare introduite par les Mexicains en 1830, mais dont les Hawaïens modifient le jeu : à plat sur les genoux en faisant glisser un tube de métal sur les cordes.



Ce sont les spectacles hawaïens qui sillonnent les États-Unis depuis l'annexion en 1898, qui font découvrir aux Américains leur musique et cette nouvelle guitare (nouvelle façon aussi d'en jouer). Leur jeu est virtuose et rempli de swing, ce qui a pour effet de stupéfier les Américains. C'est en 1915 que les premiers enregistrements de musiciens hawaïens sur le territoire américain se feront, et auront pour conséquence de devenir un élément à part entière de la Musique Country.

LE WESTERN SWING



C'est dans les années 1930 qu'est né le « Western Swing » au Texas. Un État alors relativement peu peuplé. Mais le pétrole change tout cela et attire de nombreuses personnes dans ces lieux semi-désertiques, alors ouverts à toutes sortes de musiques, mais surtout influencés par le jazz de la Nouvelle-Orléans et la musique mexicaine. Il y avait bien le chant Cow-boy et la tradition anglo-irlandaise, mais ils ne s'imposaient pas vraiment. Le Texas, de par son exploitation pétrolière, se peuple rapidement jusqu'à la fin des années 1920. Les nouveaux habitants apportent avec eux la tradition de leur région, notamment celle des orchestres à cordes des Appalaches, mais aussi les réunions communautaires du samedi soir. Les Texans ont du mal à accepter la morale des gens venus des Appalaches, ainsi que les danses où l'on ne se touche pas vraiment.



La musique texane des années 1930 sert surtout à distraire et à faire danser, souvent sur des paroles absurdes et des jeux de mots douteux. Cette musique dégage par-dessus tout un swing irrésistible, d'où le nom qu'on lui a progressivement attribué. De nombreux artistes de « Western Swing » ont également joué dans des westerns cinématographiques.



Cependant le « Western Swing » a ouvert la voie à tous les autres genres de la Musique Country, dans laquelle on a introduit l'improvisation instrumentale. Il existe deux phénomènes musicaux particuliers qu'il ne faut pas négliger. Il s'agit tout d'abord de la musique cajun, qui se caractérise par une prédominance du folklore français imbibé de blues noir et de violon Appalachen. À côté du traditionnel violon, l'instrument privilégié de la musique cajun, il y a l'accordéon apporté par les allemands au cours du XIX^{ème} siècle. La musique cajun va incorporer à ses composantes d'autres éléments comme le « Western Swing » et le Rythm and blues noir des années 40. Le second phénomène qui est très particulier est celui de « Woody Guthrie ». Compositeur de textes très 'littéraires' chaleureux et généreux, il s'exprime dans la plus pure tradition country. Son style de guitare est inspiré de « Maybelle Carter » de la « Famille Carter ». Très fidèle à sa personnalité, « Woody Guthrie », restera en marge de ce courant.

Cependant, l'après-guerre sonne le déclin du « Western Swing », avec entre autres l'arrivée des « Juke-Boxes », plus rentables que les grands orchestres de « Western Swing » qui s'éteignent doucement dans les années 1950.



Dès lors, des sujets tabous, autrefois interdits dans la Musique Country y font leur apparition : le divorce, l'alcool, l'infidélité, le tabac, la vie dissolue... La morale d'hier est encore trop proche pour ne pas laisser de traces, cette nouvelle vie est vécue comme une trahison, une débauche. C'est ainsi que peu à peu, cette musique amère, désabusée et pessimiste devient prédominante dans le country. Les lieux centraux d'action de ces chansons sont les bars miteux, les « Honky Tonk ».

Les bouleversements de l'après-guerre, les doutes, les interrogations, l'existence du sud rural prolétaire, l'incorporation massive des jeunes dans l'armée vont influencer grandement la Musique Country.

HONKY TONK



Né vers les années 1940, le « Honky Tonk » prend ses racines dans la grande crise de 1930 et dans le pessimisme prédominant de cette décennie. Le « Honky Tonk » est le prolongement logique de la Musique Country dans son histoire. En fait, il succède au « Western Swing » au fur et à mesure que la formule des grands orchestres devient plus viable.



La formation d'un groupe de « Honky Tonk » est souvent la même : un chanteur (souvent guitariste), une guitare électrique, un violon, un piano, une contrebasse, une batterie et une steel guitare qui devient un instrument prédominant à cette époque, et qui aujourd'hui reste encore un emblème du country. Venu à l'origine du Texas, le « Honky Tonk » devient aussi la musique préférée des Appalaches, ce qui est étonnant, puisque c'est la réunion d'un style moderne et d'un style nettement plus traditionnel.

Le « Honky Tonk » était vraiment le mixage de tous les styles de country d'avant-guerre, et a vu la synthèse de sa particularité au sommet, avec un chanteur qui apparaissait comme un pur chanteur « Honky Tonk » ; celui-ci a influencé la plupart des musiciens actuels « Hank Williams ».

Parallèlement à cela se développe un courant féminin de la Musique Country. La guerre, qui donne une autre place économique et sociale à la femme, provoque ce changement. Ces solistes féminines se partagent dorénavant la vedette avec les solistes masculins, alors que quelques années plus tôt, leur présence était surtout à l'intérieur de groupes.

« Jean Shepard » est considérée comme le modèle féminin du « Honky Tonk », alors que « Rose Maddox » influencée par le « Western Swing » va se distinguer par sa musique swingante qui la fera apparaître comme une précurseur du « Rockabilly ».



Jean Shepard



Rose Maddox

Le « Honky Tonk » connaît un succès commercial sans précédent, les ventes atteignent des sommets. De nos jours encore le « Honky Tonk » a toute sa place, et ce n'est pas des artistes comme « Heather Myles » ou bien même « Alan Jackson » sur bon nombre de ses morceaux qui contrediront cet état de fait.

LE BLUEGRASS

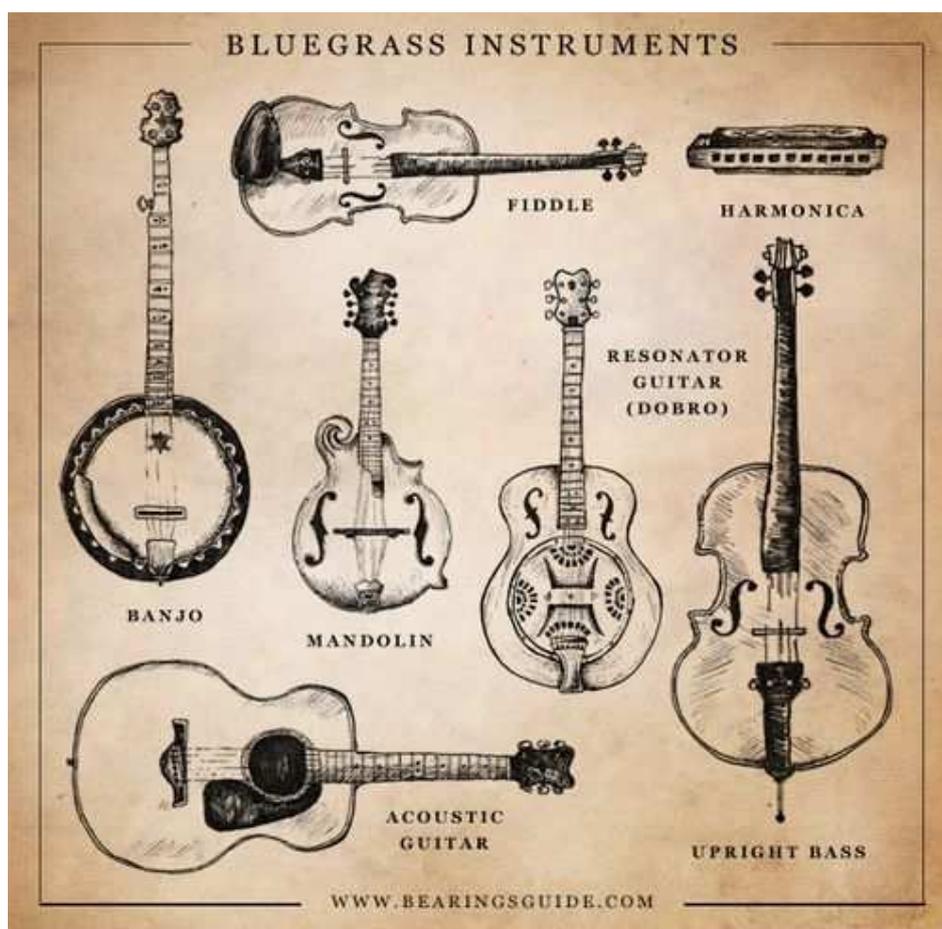


Dans les années 1940 – 1950, le « Honky Tonk » est triomphant, faisant même l'unanimité. C'est en partie en réaction à cette 'débauche morale et musicale' que « Bill Monroe » se présente comme un fervent défenseur de la tradition montagnarde et de la musique « Old Time ».



Le Bluegrass veut dire « herbe bleue », l'herbe du Kentucky qui a cette couleur sous la rosée du matin. C'est aussi le surnom de cet état d'où est originaire le père du Bluegrass : Bill Monroe. Débutant dans les années 1930, mais n'émergeant réellement que dans les années 1930 – 1940, le « Bluegrass » est à son heure de gloire dans les années 1940 à 1950. Utilisant des instruments traditionnels acoustiques, « Bill Monroe » au doigté très rapide, et « Earl Scruggs » développent la virtuosité du jeu, notamment de la mandoline mais aussi du banjo, et surtout ces fameuses harmonies vocales avec une justesse de chant impressionnante.

La particularité du « Bluegrass » est la succession de solistes, souvent virtuoses, qui improvisent, choses reprises aux petites formations de jazz, mais avec les instruments typiques du « Bluegrass », tels que la mandoline, guitare, banjo, contrebasse, dobro et violon.



Si le « Bluegrass » se veut réactionnaire vis-à-vis du « Honky Tonk » ou du « Western Swing », il n'en est pas moins révolutionnaire dans le jeu et l'originalité. Par ailleurs, le « Bluegrass » a pour objectif de redonner des morales et de stopper les exagérations du « Western Swing » puis du « Honky Tonk ». « Bill Monroe » se veut un défenseur de la morale et de la tradition. Ce n'est pas pour rien qu'il se présente en scène avec un costume et un grand chapeau blanc.

Le Hillbilly Boogie

Arrivant du « Western Swing » mais plus influencé par le gospel et le blues, « Moon Mullican » va apporter une nouvelle manière de jouer le piano sur un tempo original : le « Boogie » (Boogie Woogie), ce style s'appellera le « Hillbilly Boogie » (Hillbilly, en référence au origine country).

Le « Hillbilly Boogie » a connu son heure de gloire dans la période 1940 – 1950 avec la 'guitar boogie' « d'Arthur Smith »; le « Hillbilly » des « Delmore Brothers » va, avec les œuvres de « Merle Travis » et grâce à une grande prédominance acoustique, jeter les bases de la musique moderne. On s'accorde à dire aujourd'hui que le « Hillbilly » va donner naissance au « Rockabilly », au « Rock 'n' Roll » et au « Rythm 'an' Blues » : mais il n'est nul besoin de se rappeler qu'un « Bill Haley » fut d'abord un chanteur de « Hillbilly Country ».

Cette évolution est vraiment essentielle pour la Musique Country, car elle donne ses racines à la Musique Country moderne appelée : la « Country and Western ».



Bill Haley and the Saddlemen
Back row: Billy Williamson, John Grande
Front row: Al Rex, Bill Haley

Photo courtesy of John Grande and D. Gregoire

La musique Cajun

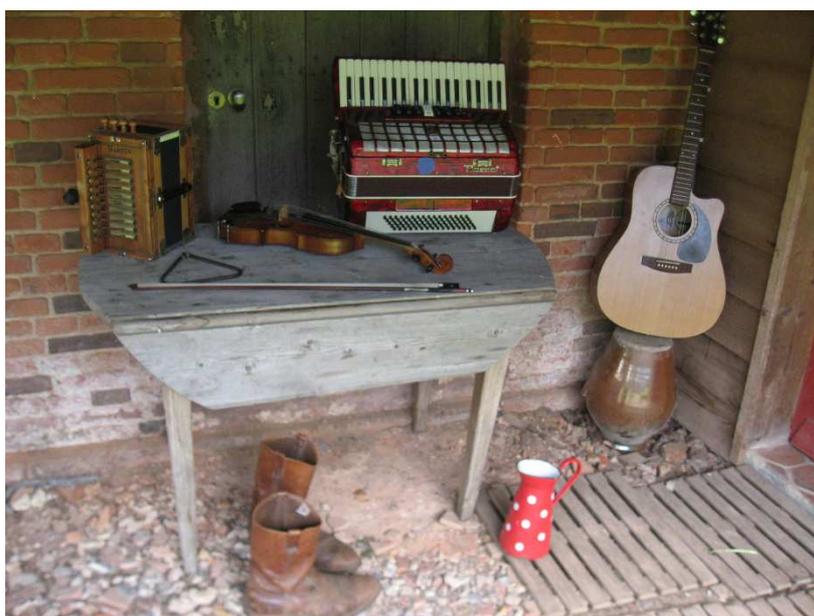


Cette musique est née fin du 18ème siècle, mais fut influencée tout au long de son histoire. La musique « Cajun » est un mélange de genres musicaux et d'influences culturelles. Ses racines puisent dans le vieux folklore français des Cajuns, mais s'entendent aussi dans la musique américaine, amérindienne, allemande, espagnole et africaine.

Les colons français installés dans la province canadienne d'Acadie en 1604, furent déportés par les Anglais au milieu du XVIIIème siècle, trouvant refuge en Louisiane dans les marécages (Bayous) de la région de Lafayette. La Louisiane devenant américaine en 1803, le peuple cajun maintint la tradition musicale, l'instrument traditionnel était à l'origine le violon, mais l'accordéon diatonique s'est vite imposé au début du 20ème siècle.



À l'origine inspirée du folklore français, la Musique Cajun assimila successivement les influences des cultures musicales avoisinantes, utilisant outre l'accordéon, le 'fiddle' du « Western Swing » ainsi que les rythmes du blues, du rock de la Nouvelle-Orléans, mais en conservant dans le répertoire des valse et ballades. La Musique Cajun connaît deux styles : la « Cajun » proprement dit (traditionnel) et le « Zydeco » (style 'haricot') de « Clifton Chenier » dont le célèbre « Joe Blon » « d'Harry Choates » est reconnu comme un des plus grands succès de la Musique Country. De nos jours, cette musique connaît un véritable essor et fait partie intégrante des musiques régionales d'Amérique du Nord.



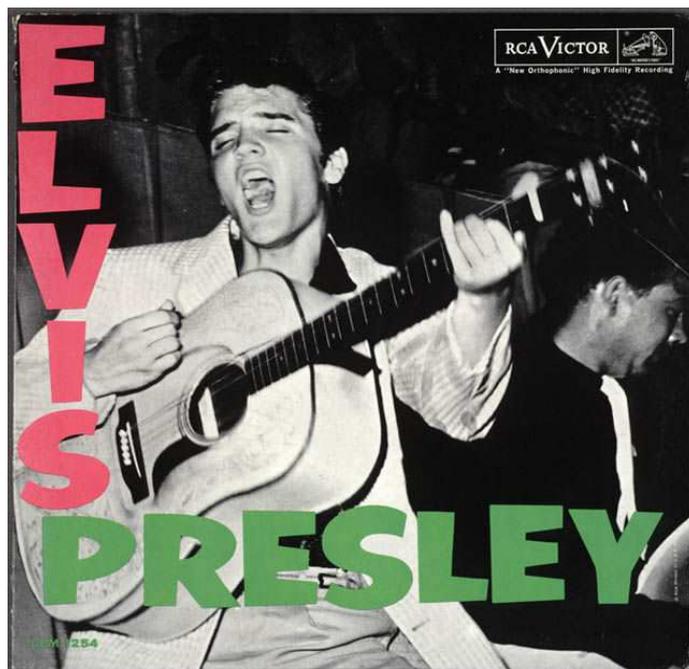
Michel Lemare

Le rythme était souvent produit en utilisant un triangle en métal ('tite fer) ou une planche à laver (frotoir). Au début les styles de musiques Cajuns et Créoles sont parfaitement semblables, musiciens noirs et blancs jouant souvent ensemble. Même les noms pour les deux styles, "Fait Do Do" pour les Cajuns et "La La" pour les Créoles, font références à des danses familiales où les petits enfants sont mis au lit avant que les choses sérieuses ne commence.

Le Rockabilly



C'est dans les années où la Musique Country semble la plus prospère qu'elle connaît sa plus grande crise. C'est dans cette euphorie que la Musique Country n'a pas vu venir la vague contestataire du « Rockabilly ». C'est sous l'impulsion de « Sam Phillips » que ce nouveau genre de musique va se faire connaître véritablement. Fasciné par le 'feeling' des chanteurs noirs se met à la recherche d'un jeune blanc qui serait capable de faire de même. C'est au cours de l'été 1954 qu'il trouve l'homme qu'il lui faut. Il s'agit d'un jeune camionneur, originaire de Tupelo, Mississippi. Son nom « Elvis Aaron Presley ».



C'est à ce jour précis que le « Rockabilly » est né, étant un emprunt à la Musique Country et au blues noir, c'est à dire une synthèse du « Hillbilly Boogie » et du « Rock 'n' Roll ». La voie est maintenant ouverte à cette nouvelle musique grâce à « Elvis Presley ». Entre 1954 et 1958 le « Rockabilly » domine la Musique Country, il est la concrétisation musicale de la révolte d'une classe d'âge au sein de la société blanche du sud. Il y aura également un impact sur les jeunes blancs du nord ainsi qu'en Europe.

Le New Country



Depuis le début des années 1980 et jusqu'à nos jours, la Musique Country connaît un engouement considérable, devenant par là même, une industrie fort rentable et prospère. Si comme on a pu le voir, chaque période de 20 à 30 ans a vu naître un style de country nouveau, tout en laissant la place aux anciens, les années 80 marquent une nouvelle ère.

En effet, il ne s'agit plus là, véritablement d'un nouveau style, bien que le côté country rock se fasse une place de plus en plus importante, mais d'une nouvelle façon de faire les choses.

Tous les styles de country ont été faits; maintenant, il s'agit d'élever le niveau musical, la qualité du son, etc... Un même artiste peut très bien faire du « Bluegrass » du « Country Rock » du « Honky Tonk ».

Le « New Country » est cette émergence de talents nouveaux qui, petit à petit remplacent les stars de l'époque qui, malheureusement disparaissent les unes après les autres, et qui arrivent avec un talent et un niveau musical bien souvent supérieurs. C'est une période qui peut apparaître comme rassurante pour la pérennité de la Musique country, car elle démontre que malgré les mouvements des temps passés, la dureté qu'elle a subie et ses revers au cours de l'histoire, elle a toujours su réapparaître et revenir sur le devant de la scène, plus forte que jamais. Depuis le début des années 1980, la Musique Country s'est étendue au monde entier, notamment en Australie, en Suisse et en Allemagne, mais malheureusement guère en France, bien que la tendance ait l'air de s'inverser...

Souvent critiquée par bien des gens, comme une musique facile et faite à la chaîne, on s'aperçoit vite que cela n'est pas le cas, et bien au contraire, la complexité de certains morceaux, de certaines productions laisserait rêveurs bien des jazzmen. La Musique Country s'est beaucoup développée par le biais de l'époque « Folk » des années 60 à 70, et bien souvent ces gens qui pensent connaître ce qu'est la Musique Country, parce qu'ils connaissent deux artistes et demi affirment que le « New Country » est mauvais. Je leur dirai simplement : écoutez les « Alan Jackson, Darryl Worley », en passant par « Trick Pony, Randy Travis, Travis Tritt, Dixie Chicks » et plusieurs autres; le « New Country » atteint des sommets en qualité et en diversité.

Il est évident que vous trouverez l'artiste qui vous fera vibrer. Et encore, ces dernières années a vu apparaître des « newcomers », ces nouveaux artistes qui seront la relève de demain, et qui n'ont rien à envier à leurs prédécesseurs.



La Musique Country est aussi une façon de vivre. Il faut bien souvent faire l'effort d'aller au-devant d'un nouvel artiste, d'écouter plusieurs fois un 'CD' pour s'y baigner complètement. La Musique Country est une musique culturelle qui s'apprend. Cela demande des efforts, mais quel plaisir de savourer ces mélodies légendaires qui nous ont tous fait rêver un jour ou l'autre, et qui nous feront rêver longtemps encore.

